

26 AVRIL : REFUS DE SUBIR...

La meilleure des défenses... C'est l'attaque. Et si enfin nous reprenions l'offensive ? Si nous cessions d'être menés dans nos luttes par les super-marionnettistes qui nous gouvernent ? Toujours *pour défendre, en réponse à, pour répliquer*, nous choisissons rarement notre terrain : l'adversaire nous l'impose, et, trop souvent, il fait le jeu. Sans doute y a-t-il, ces derniers temps, des *répliques* qui comptent : au Larzac, ça dure et ça invente, à Plogoff, ça explose. La rencontre du Larzac et de Plogoff, pour la pentecôte, ce peut être un succès de foule et lourd de sens.

Et le 26 Avril peut être une étape importante pour que se dégage ce sens là. Cette marche parisienne, ces manifestations un peu partout en France, nous les avons voulues, décidées, organisées, autour du thème *résistance à la militarisation* parce que nous devons enfin reprendre l'initiative, montrer qu'autre chose est possible. Nos sociétés sont prises dans une immense mécanique : qui dépose et pille les plus pauvres, des surexploités de chez nous, aux affamés du tiers monde; qui transforme chacun de nous en rouages, chaque jour plus inconscients, d'un monde soumis aux impératifs productivistes, ignorant les vrais besoins de tous et les désirs de chacun. Monde de terreur où l'on nous apprend que, pour notre sécurité, nous devons dormir sur des poudrières; monde du gaspillage assassin où, pour maintenir les marchés défailants des plus riches, on impose les achats d'armes aux plus pauvres.

Se rebeller contre cette mécanique implacable de la folie de produire pour produire, c'est le sens du 26 Avril. Dire non au surarmement, à la force de frappe, à l'occupation des régions désertifiées par l'armée, à la guerre permanente des dictatures d'Amérique du sud comme à l'invasion soviétique à Kaboul, c'est vouloir une autre société où nous aurions pouvoir de décider sur les choix mille fois plus importants que ceux qu'on veut bien nous laisser aujourd'hui. Une société où notre liberté à nous pourrait s'exprimer contre leur règne de la nécessité à eux.

Il faut réussir le 26 Avril : ce sera un moment important dans la prise de conscience qu'une autre logique est possible. Cette lutte là n'est pas ponctuelle. Elle n'est pas affaire de *spécialistes* de la non-violence, du pacifisme ou d'une autre défense. Elle concerne les fondements même de notre société. Puisseons-nous, le 26 Avril, être nombreux à faire cette démarche politique de refus et de liberté.

Huguette Bouchardeau